



Idinvest récolte les fruits de son coaching

En sept ans, le fonds a déniché des stars de la French Tech et flirte avec les 7 milliards d'euros sous gestion. Grâce à son expertise et à sa capacité de refinancement.



Photo: Alain / SDP

Benoist Grossmann et Christophe Bavière. Le principe des fondateurs d'Idinvest : faire confiance aux entrepreneurs.

Metic, Criteo, Dailymotion, Sigfox, Deezer, Withings, Scality, Talend, Sarenza... La liste des sociétés accompagnées par **Idinvest** est un peu le *Who's Who* de la French Tech, ce fonds d'investissement ayant le chic de miser sur des champions. Quatre noms du portefeuille (*voir colonne ci-contre*) ont décroché le Graal en s'introduisant au Nasdaq, le marché des valeurs technologiques américaines. Sept ans après être sorti du giron d'Allianz, **Idinvest**, codirigé par Christophe Bavière et Benoist Grossmann, a financé la croissance de 200 PME européennes. Pour le plus grand bonheur de ses investisseurs : le rendement moyen des fonds est de 18% sur vingt ans. Depuis 2010, les capitaux confiés à **Idinvest** sont passés de 2 à 6,7 milliards d'euros. La martingale du duo ? D'abord une part de chance, tacle un concu-

4 VALEURS AU NASDAQ

- Talend (2016)**
Montant investi par Idinvest : **15 millions.**
Valorisation : **150 millions (x10).**
- Auris Medical (2014)**
Montant investi : **4 millions.**
Valorisation : **NC.**
- Prosensa (2013)**
Montant investi : **6 millions.**
Valorisation : **48 (x8).**
- Criteo (2013)**
Montant investi : **6 millions.**
Valorisation : **42 millions. (x70).**



A New York, le 29 juillet. L'éditeur de logiciels Talend, accompagné par Idinvest, a décroché le Graal en entrant au Nasdaq, le marché phare des valeurs high-tech.

rent : « *Le chèque qu'ils ont touché sur Criteo - 70 fois leur mise initiale - était l'un des plus beaux des dernières années, ce qui ne veut rien dire sur leurs performances moyennes...* » Plus une parfaite connaissance de leurs secteurs de prédilection : le digital, l'énergie, et la santé. « *Benoist Grossmann appréhende vite et bien les business du digital* », salue Frédéric Mazzella, le fondateur de BlaBlaCar. L'équipe - 80 salariés - compte des experts de la fintech, des médias digitaux, des objets connectés... **Idinvest** développe aussi des fonds de dettes (une cagnotte de 2,2 milliards d'euros) permettant à ses entreprises d'emprunter pour racheter des concurrents ou s'internationaliser. Les usines américaines de Materne (agroalimentaire) ont été financées de cette manière.

Des prises de décision rapides
Deuxième clé du succès, **Idinvest** s'inscrit dans la durée : il peut refinancer plusieurs fois l'entreprise si nécessaire, comme dans Talend, accompagné de sa naissance à sa cotation en Bourse. En pouvant miser gros : jusqu'à 30 millions. Un vrai

confort pour les entrepreneurs. « *La stratégie du bonsaï - arroser plein de petits arbres avec trop peu d'eau - ne marche pas. Nous fournissons à nos entrepreneurs les moyens financiers nécessaires.* », dit Christophe Bavière. Les prises de décision sont rapides. Après sa rencontre avec Benoist Grossmann, Jean-Baptiste Rudelle, le fondateur de Criteo, se souvient avoir été « *d'emblée frappé par la différence de style* » au regard des concurrents : seulement deux heures de négociation, et des conditions juridiques tenant sur une page. Toujours minoritaires au capital des entreprises, les investisseurs d'Idinvest se sont donné pour principe de faire confiance aux entrepreneurs. « *Le travail d'un fonds, ce n'est pas de mettre des buts à la place de l'équipe, mais celui d'un coach sportif* », estime Grossmann. « *Ils sont cool, sympa et ne se prennent pas au sérieux. Tout l'inverse de Partech [l'autre grand fonds tech de la place]* », juge un entrepreneur. En interne aussi, les associés fondateurs la jouent collégiale. Ils ont ouvert le capital à 25 collaborateurs, dont 8 associés. **Delphine Déchaux**